

Nécessaire toilette

A.M.

Libreville/Gabon

L'ATTENTE commençait à être longue. Au point qu'elle suscitait déjà des interprétations en tous genres, jusqu'à jeudi dernier. Jour que les deux parties (gabonaise et espagnole) ont choisi pour parapher le contrat devant permettre au nouveau sélectionneur, José Antonio Camacho, de prendre les rênes de l'équipe nationale, les Panthères. Si, dans le contrat ((signé, côté gabonais, par la minis-

tre des Sports, Nicole Assélé et le président de la Fédération gabonaise de football, Pierre-Alain MOUNGUENGUI et, côté espagnol, par José Antonio Camacho), il est consacré une clause de confidentialité sur le salaire du sélectionneur que la partie gabonaise s'est, du reste, gardée de dévoiler, il est, en contrepartie, fait obligation au technicien ibérique d'élire domicile à Libreville, de superviser les rencontres du National-Foot professionnel et, surtout, de qualifier les Panthères à la prochaine coupe du monde 2018 dont la phase



Photo : D.R

Les différentes parties au moment de la signature.

finale aura lieu en Russie. Mais aussi de faire bonne figure à la Can-2017 que va organiser notre pays dans

un peu moins de deux mois.

La signature de Camacho n'était pas la seule au

menu de la cérémonie organisée à cet effet au ministère des Sports. Il y avait aussi celles de ses deux adjoints : José Robenas Carcelen (entraîneur adjoint) et Fernando Augustin Gaspar Laborie (préparateur physique). Ils sont tous les deux Espagnols et vont accompagner leur compatriote dans cette lourde, voire délicate mission. A y regarder de près, les dispositions du contrat signé, jeudi soir, laissent supposer que les adjoints de l'ex-sélectionneur, Jorge Costa, que sont Pierre Aubame et Stéphane Bounguenza ne font plus partie

du nouveau staff technique. Même si l'on apprend ici et là que Jacques Dekoussoud (entraîneur des gardiens) et Daniel Cousin (manager général) pourraient échapper à la purge que s'apprentent à opérer les instances nationales du football. Sauf à croire qu'il ne s'agit là que d'une opération de charme sans lendemain, la mise à l'écart des anciens adjoints de Jorge Costa devrait être prise comme un début de solution, en vue d'aseptiser la tanière des Panthères qui nécessite, et c'est peu dire, un véritable toilette.